

Rennes. Ils se mobilisent contre les panneaux numériques de publicité



Une consultation citoyenne organisée par des associations au sujet de la publicité numérique en ville : un carton vert si l'on est favorable, un rouge si l'on est contre ces panneaux. | OUEST-FRANCE

OUEST-FRANCE

Modifié le 17/11 à 18h42

Publié le 17/11 à 15h56

Ce samedi midi, place de la République, à Rennes, trois associations ont organisé « une consultation citoyenne » au sujet des panneaux lumineux de pub en centre-ville.

Dans le centre-ville, la mairie de Rennes et Clear Channel, une société spécialisée dans la publicité urbaine, ont installé des **panneaux publicitaires numériques**. « Il y en a trente en ville, a compté Jérôme Niay, correspondant local de Paysages de France, une association environnementaliste. Trente panneaux, à double-face : soit 60 écrans allumés dix-huit heures sur vingt-quatre. »

Avec des membres des associations Alternatiba, un mouvement écologiste, et Résistance contre l'agression publicitaire (Rap), Jérôme Niay retient que ces soixante écrans consomment « **autant que 39 foyers** ». C'est, ajoute-t-il, « **un gouffre énergétique, un non-sens écologique.** » Ce samedi, entre 11 h et 14 h, ils étaient une dizaine de militants à organiser une consultation citoyenne, place de la République. À proximité de l'un de ces panneaux, ils ont informé les Rennais et les ont invités à répondre à cette question : « **Êtes-vous d'accord avec l'installation de panneaux numériques sur l'espace public dans votre ville ?** »

« Des pollutions énergétiques et visuelles »

« C'est un accord qui n'a jamais été demandé aux citoyens par les élus », insiste Jérôme Niay. Parce que, soutient-il, « la mairie et Rennes métropole considèrent que ce sont des non-sujets... » Et d'ajouter : « Ils préfèrent vendre des droits à polluer à ces lobbys » de l'affichage publicitaire.

Pour Jérôme Niay et les autres militants mobilisés, ce midi, « ces publicités sont des pollutions visuelles et énergétiques ». Comme la nature, un centre-ville est « notre patrimoine commun que nous devons défendre ».



Les organisateurs de la consultation citoyenne demandant un retrait des panneaux publicitaires numériques. Leur pétition a recueilli 228 signatures en quelques heures. | DR

Lors de cette consultation, ce midi, chaque passant pouvait scotcher un bulletin vert (s'il était favorable) ou un bulletin rouge (s'il était opposé) sur l'un des panneaux de publicité numérique.

Après trois heures de mobilisation, le panneau a largement viré au rouge. Avec, juste, quelques bulletins verts. « On n'a plus de bulletin rouge à distribuer », se félicite Jérôme Niay. Lui qui a déposé un projet « Pas de pub, des arbres » à la Fabrique citoyenne de la ville de Rennes.

« Notre pétition demandant un retrait des panneaux publicitaires numériques a recueilli 228 signatures en quelques heures », conclut Jérôme Niay. Elle est aussi consultable sur [internet](#). « C'est un carton rouge que les habitants de Rennes envoient aux élus. »